

Tel + 352 45 37 85 1
www.mudam.lu

3, Park Dräi Eechelen
L-1499 Luxembourg

Mudam Luxembourg
Musée d'Art Moderne
Grand-Duc Jean

SAMUEL GRATACAP

EMPIRE 11.02.2017 - 14.05.17

EDUBOX

Samuel Gratacap, Empire, Camp de réfugiés de Choucha, 2012-2014, Sans titre # 33

MUDAM LUXEMBOURG

INFORMATIONS PRATIQUES

Vous pouvez télécharger ce dossier sur notre site Internet.

Visitez régulièrement www.mudam.lu pour nos programmes actualisés d'activités et de workshops.

Pour être au courant de toutes les activités qui s'adressent aux enseignants et aux écoles, abonnez-vous à notre newsletter spéciale enseignants en allant sur le site www.mudam.lu, rubrique Publics.

Mudam accueille les classes scolaires du lundi au vendredi sur réservation.

L'entrée au musée et l'accompagnement par un médiateur sont gratuits pour les classes scolaires du Luxembourg.

HEURES D'OUVERTURE

Jeudi – Lundi : 10h00-18h00
Mercredi : 10h00-23h00 (Galeries : 10h00-22h00)
Jours fériés : 10h00-18h00
24.12 & 31.12: 10h00-15h00
Fermé le mardi & 25.12

Mudam Luxembourg
3, Park Dräi Eechelen
L-1499 Luxembourg
Tel. +352 45 37 85 531
visites@mudam.lu

CONTENU

Informations pratiques 02
Mode d'emploi 03

FICHE 1 : Tony Cragg 04

FICHE 2 : Le langage plastique 07

FICHE 3 : Biomorphisme 13

FICHE 4 : Upcycling 15

FICHE 5 : Tony Cragg et sa place dans l'histoire de la sculpture 17

MUDAM ET LES ÉCOLES

Pour faire découvrir la création contemporaine aux jeunes, mais aussi pour souligner le rôle pédagogique du musée, Mudam invite les enseignants à utiliser le musée comme plateforme de communication. L'équipe des publics tient à aider les enseignants à faire de Mudam un véritable outil de travail et de leur permettre de développer à partir de ses expositions des projets en classe, adaptables aux différents niveaux et programmes académiques.

L'art contemporain, en effet, se prête à des lectures plurielles et devient de ce fait un outil d'apprentissage unique, en relation directe avec le monde actuel. Ce dossier pourra servir au développement de projets interdisciplinaires (langues, sciences, arts plastiques, musique, histoire), de plus en plus encouragés dans l'enseignement actuel.

UTILISATION DU DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Le contenu de ce dossier est porté sur l'initiative, il donne des incitations à réfléchir, à rechercher, à s'activer. Pour les informations, les intéressés peuvent trouver textes, catalogues et bibliographies au Studio (niveau 1) ou se diriger vers les médiateurs. Les fiches aident l'enseignant à préparer les élèves à la visite au musée et servent de support aux activités pour prolonger l'expérience à Mudam de retour en classe.

Chaque activité soulève des possibilités pédagogiques et thématiques différentes et nous vous invitons à les transformer selon les besoins de vos démarches actuelles. Si vous tenez à travailler sur un aspect particulier du travail de Cristina Lucas, contactez le département Mudam Publics, au besoin, l'équipe pédagogique de Mudam travaillera avec vous afin de répondre au mieux aux buts pédagogiques de votre projet.

L'expérience de l'art passe par la rencontre avec l'oeuvre. Si vous avez environ une heure, profitez de la visite avec vos élèves pour donner goût, rendre curieux, découvrir la création contemporaine. Concentrez-vous éventuellement sur quelques œuvres que vous aurez choisies au préalable.

EXPERIENCES PAR RAPPORT AUX OEUVRES D'ART LE L'EXPOSITION

- Guider, soutenir et favoriser l'observation
- Formuler des observations (verbalement, sous forme de texte, en dessinant etc.)
- Encourager la formation et l'expression d'opinion
- Développer une pensée critique
- Patronner l'interconnexion du savoir en nouant connaissances préalables et inconnues
- Développer des facultés d'analyse et d'interprétation

FICHE 1: SAMUEL GRATACAP

Photographe dont le travail s'inscrit à la fois dans le champ des arts visuels et celui du photo-journalisme, Samuel Gratacap s'intéresse aux phénomènes de migration et aux lieux de transit générées par les conflits contemporains. Ses projets sont le fruit de longues périodes d'immersion, un temps nécessaire pour comprendre la complexité des situations et restituer ce qui, au-delà des nombres, des flux, des cartes, des données géopolitiques et de l'actualité médiatique, en constitue le cœur : des trajectoires et des expériences personnelles.

Son ambitieux projet Empire résulte de plusieurs séjours qu'il a faits entre 2012 et 2014 dans le camp de réfugiés de Choucha, situé en Tunisie, à quelques kilomètres de la frontière libyenne. Pendant plusieurs années, à partir de février 2011, ce camp créé dans l'urgence par le UNHCR a vu transiter des centaines de milliers de personnes fuyant les conflits de la Libye voisine, mais aussi ceux de l'Afrique de l'Ouest et de la Corne d'Afrique. S'il a officiellement fermé en juin 2013, plusieurs centaines de réfugiés et demandeurs d'asile ont continué à y vivre, dans un abandon de plus en plus grand.

Les images qui composent Empire rendent compte de moments de vie, d'adaptation à l'hostilité de l'environnement, mais aussi d'engagement. Elles figurent des visages, des gestes, des morceaux de désert, des constructions de fortune, des messages de revendication, des « âmes errantes » sillonnant le camp. Ensemble, elles esquissent les contours d'une situation en suspens : « Mon travail [...], précise l'artiste, rend compte de l'espace-temps particulier de ce lieu de vie marqué par l'attente. L'attente liée aux différentes étapes des demandes d'asile déposées par les réfugiés qui se mêle à la tension de ces destins suspendus dans un lieu temporaire, devenu pérenne par la force des choses, pour finalement disparaître. »

Marquée par une temporalité qui contraste avec celle des images dont s'alimentent les médias, les photographies de Samuel Gratacap relèvent aussi d'une recherche de formes tout entière portée par le souhait de donner corps, avec justesse, à des expériences singulières. Aux tirages photographiques de différents formats s'ajoutent des séries de polaroïds, un ensemble d'images apposé au mur, la transcription de témoignages, un plan dessiné par l'artiste, des séquences vidéos. Comme s'il s'agissait, à travers ces multiples éclats, d'essayer de restituer la singularité des voix de Choucha : « Il n'y a pas une histoire de Choucha, dit Samuel Gratacap, mais autant d'histoires que le nombre de personnes qui y ont vécu. »



Samuel Gratacap à Paris, le 12 septembre 2015. © Géraud Bosman/RFI

FICHE 2: HISTOIRES MIGRATOIRES

Depuis toujours l'homme était un migrant. En étant nomade il parcourait le monde en quête de nouveau lieux vitaux, nourriture ou abris. Aujourd'hui ces facteurs sont toujours les mêmes avec l'exception du fait que des dimensions politiques, économiques, culturelles ou encore religieuses s'y ajoutent.



Samuel Gratacap © Sans titre 04, Série Empire, Camp de réfugiés de Choucha, 2012-2014

QUESTIONS ET SUJETS DE DISCUSSION

Selon toi, quelles sont les raisons pour une migration?
L'enseignant pourrait ici engager ses élèves à établir un brainstorming sur les différentes raisons pour une migration ou immigration. Les résultats pourraient ensuite être discutés en groupe.

- Établissez une étude de cas pour les personnes représentées dans les photos de Samuel Gratacap. Comment portraite-t-il cette forme de migration et pourquoi ?

- L'artiste portraite le quotidien des derniers habitants du camp de Choucha en Tunisie. Si l'occasion se présente le l'enseignant pourrait demander à ses élèves de faire une interview avec un migrant (ou un de ses proches) pour ainsi obtenir des histoires très personnelles autour de ce thème.

  L'exercice pourra être complété par des dessins ou des photographies. Il pourra également ordonner ses élèves à rechercher des <<histoires migratoires>> au sein de leurs arbres généalogiques et de les présenter en classe. Ce sujet permet en outre des séances de travail interdisciplinaires avec les branches de l'histoire et de la géographie.

- Les camps comme Choucha se veulent comme étant des structures proposant un «chez-soi» temporaire pour les migrants. Qu'est-ce pour toi la notion du «chez-soi» pour toi? L'enseignant pourrait ici demander aux élèves d'établir une liste avec des termes qu'ils mettent en relation avec cette notion. Une mise en œuvre pratique autour de ce sujet sera également envisageable.

POUR ALLER PLUS LOIN HISTOIRES MIGRATOIRES DES ARISTES DU 20e SIECLE

L'exposition de Samuel Gratacap propose également l'opportunité de traiter les histoires de migration des artistes de la première moitié du 20ème siècle. Le professeur pourra ainsi illuster les destins individuels au sein du contexte de l'époque traité au cours de l'histoire de l'art du cycle supérieur.



Georges Platt Lynes, Artists in exile, Pierre Matisse Gallery, New York , 1942–1942



Marcel Słodki, Affiche pour l'ouverture du Cabaret Volatire
le 5 févirier 1916 à Zurich

FICHE 3 :

LA PHOTOGRAPHIE: ENTRE ART, DOCUMENTATION ET REPORTAGE

Les photographies peuplent le quotidien et elles nous entourent partout où nous nous retrouvons. Elles prennent la forme d'affiches, de publicités ou encore des reproductions dans des journaux ou magazines. Parfois même, elles se mêlent aux œuvres d'art dans des musées. Une image peut avoir des usages divers; elle peut server à un but scientifique, une cause journalistique ou encore être le fruit d'une pratique artistique. Comment alors les identifier et les caractériser ?









Sans titre # 15, Sans titre # 09, Sans titre # 23, Sans titre # 13

QUESTIONS ET SUJETS DE DISCUSSION

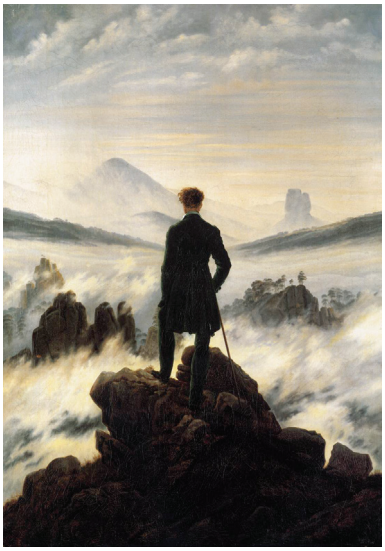
- Quelle est d'après vous l'intention de l'artiste en prenant ces photos?
- Qu'est-ce que la différence entre une photo prise par un journalise et photo prise par un artiste?
- Qu'est- ce l'impact de ces photos quand elles entrent dans un musée? Sont-elles perçues différemment que dans un journal? Justifiez vos propos!
- Par quels moyens visuels Samuel Gratacap illustre-il les thèmes de la perte de l'identité, de l'isolation et le délaissement dans ses photos? Comparez éventuellement avec des peintures historiques où le paysage et l'environnement se veulent hostiles.

POUR ALLER PLUS LOIN - LA REPRESENTATION DE L'ISOLEMENT EN ART

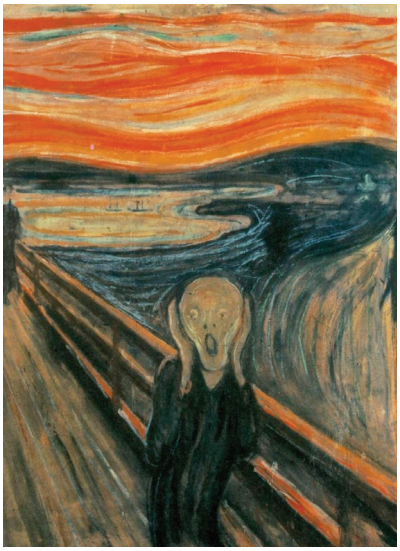
Le thème de l'isolement est un sujet récurrent dans l'histoire de l'art. Au siècle des lumières, l'isolement consistait dans un facteur important dans la quête identitaire, qui proposait une fuite du quotidien frénétique au profit du ressourcement. Les peintes romantiques, maîtres de la sensibilité, voyaient dans la solitude un moyen d'expression sentimentale. Tout comme chez les symbolistes et les expressionnistes le paysage devient ici une expression spirituelle de l'âme dans laquelle la figure humaine semble petite et immergée. Au vingtième siècle la peinture d'Edward Hopper le concept de la solitude n'est plus perçu comme étant positif. A travers des personnages fourbus, semblablement immobilisés dans des lieux déserts, il illustre la perte du rapport de l'homme à la communauté. D'autres artistes comme Richard Long sont physiquement à la recherche d'une isolation dans un paysage et y laissent leur marque.



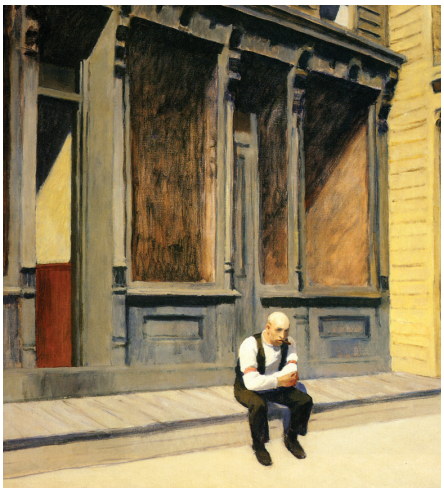
Samuel Gratacap, Untitled (Empire), 2014



Caspar David Friedrich, Le Voyageur contemplant une mer de nuages, 1818



Edvard Munch, Le cri, 1893



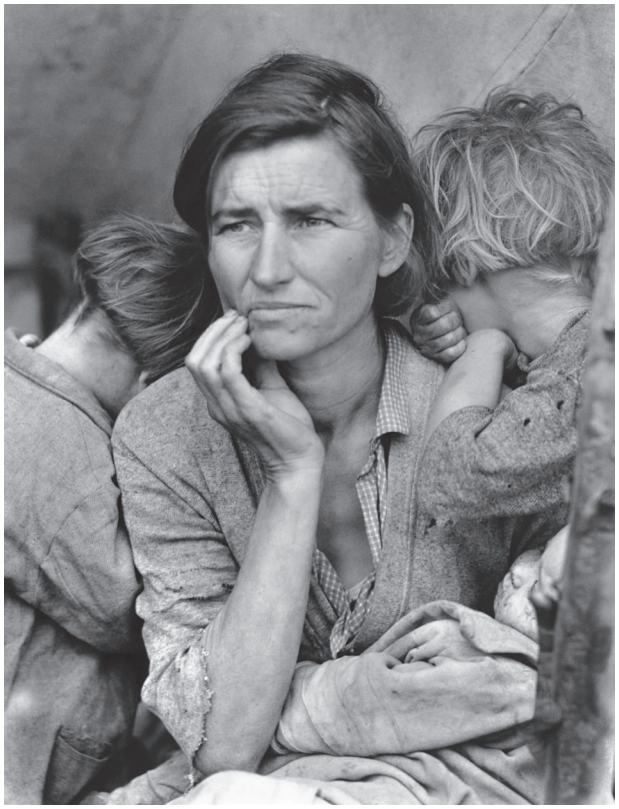
Edward Hopper, Sunday, 1926



Richard Long, Nomad Circle, 1996

POUR ALLER PLUS LOIN - PHOTOREPORTAGE OU PHOTOART ?

Le but premier de la photographie était depuis toujours l'enregistrement du réel et la représentation de la réalité. La photographie remplaçait alors les peintres ingénieux pratiquant l'art mimétique et la documentation de l'histoire ainsi que du quotidien. Tout comme au début, avec les dessins de lumière, les daguerréotypes ou les premiers appareils photographiques, la photographie de nos jours décharge les mains du geste artistique. La question qu'il faut alors se poser c'est si la photographie, un medium capable de capter le réel et de rendre obsolète le caractère artistique du geste manuel de l'artiste, fait d'une photographie une œuvre d'art et non une image documentaire?



Dorothea Lange, Migrant Mother, 1936



Steve McCurry, Afgan girl, 1984

On considère une image qui est dépourvue de caractère émotionnel et de narration comme étant documentaire. C'est ce genre de photographies riches en valeur informatique qu'on trouve dans les journaux et sur les sites d'information en ligne d'aujourd'hui. Elles témoignent directement de la vie dans un but d'informer et de sensibiliser un public éloigné géographiquement, mais aussi favorisé socialement, ou encore ignorant.

L'approche artistique face à la photographie documentaire est une autre. Tout comme le peintre, l'artiste-photographe prend en compte tous les critères de la représentation comme la lumière ou encore le cadrage. L'artiste-photographe ne réalise pas des portraits neutres ou impersonnels, mais les charge avec expressivité et valeurs émotionnelles. L'image peut exister isolément de la réalité qu'elle portraite.

FICHE 4 : LA CRISE MIGRATOIRE TRAITÉE PAR L'ART CONTEMPORAIN

De nos jours les réfugiés sont au cœur de l'actualité et leurs destins forment le contenu de nombreux articles. Ce même thème est également repris par le monde de l'art contemporain, où les artistes à leur tour confrontent la société à la réalité cruelle des ces individus, aux réactions politiques ou encore par rapport aux propos racistes et populistes.









Artistes contemporains travaillant la question de la crise migratoire et des refugiés

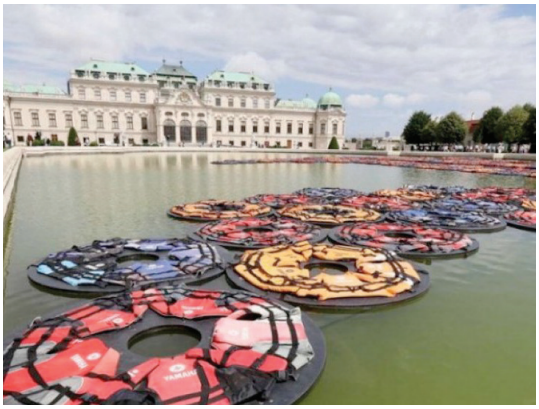
Nilüfer Demir, Alan Kurdi, 2015,
Photo de presse

Mise en scère par Ai Weiwei, 2016
Photographie publiée sur le compte Twitter de l'artiste

Ai Weiwei, Konzerthaus, Berlin,2016
Installation avec 14000 gilets de sauvetage collectés sur l'île de Lesvos

Ai WeiWei, Reframe, 2016
Installation sur la fassade du Palazzo Strozzi













Ai WeiWei, F.Lotus, Palais du Belvedère, Vienne,
installation avec 1005 gilets de sauvetage portés par des refugiés syriens

Banksy, 2014,
Graffiti sur mur, Clacton on sea, Angleterre

Banksy, 2015,
Installation dans son parc d'attraction Dismaland, Angleterre

Barthélémy Toguo, Migrant, 2014,
Vue de Installation dans la Pippy Houldsworth Hallery, London, 2015,

Gérard Rancinan, Le radeau des illusions, 2008, Photographie









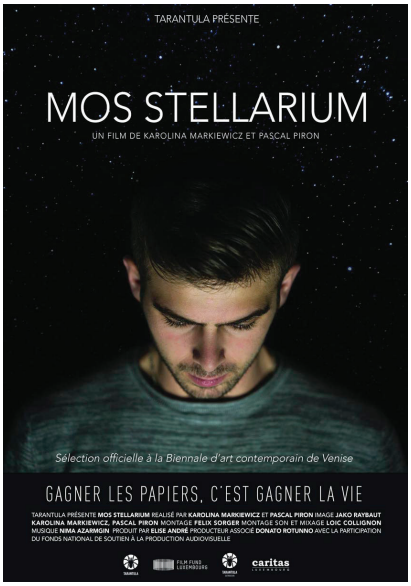
Vik Muniz, Lampedusa, 2015, Biennale de Venise © 2017.

Schellekens & Pelema, Inflatable Refugee, 2015 ©

Mona Hatoum, Door Mat, 1996, Installation
(Vue de L'exposition à la Alexander and Bonin Gallery, New York, 2014)

Bruno Catalano, Voyageur, 2013, Sculpture en bronze,
Marseille, France









M.I.A., Borders, 2016, Vidéo (Screenshot clip musical disponible sur Youtube)

Karolina Markiewicz & Pascal Piron, Mos Stellarium, Film documentaire, 2015, Producation Tarantula Luxembourg

Paul Lowe, 1995, Photographie ©Paul Lowe/Panos Pictures Kibeho Camp RWANDA 22/4/1995

Kanye West, Yeezy Season 3 (Fashion Refugees), 2016, Défilé de mode au Madison Square Garden ©Getty